Le criminel des anciennes tranchées

" La grille était restée entrouverte. Rouillée, tombant presque en poussière. Tout ce que m'avait raconté Minna me revenait en mémoire. J'avais douze ans alors, j'écoutais en tremblant ses histoires terrifiantes ; mais malgré ma peur, -que je cachais du mieux que je pouvais-, je n'aurais laissé ma place à personne !

C'est peut-être pour retrouver Minna après toutes ces années que, sans vraiment réfléchir, je me suis glissé dans l'entrebâillement.

Devant moi s'amorçait une longue avenue, et je distinguais dans la brume du matin, les contours indéfinis du manoir que ses récits d'autrefois évoquaient invariablement..."

Le jour ne se levait pas, l'atmosphère de plus en plus effrayante me fit reculer et je voulus finalement rentrer mais il y avait tellement de brume que je ne pus plus retrouver mon chemin. J'avais peur, je pris une route au hasard, je tournai à droite, à gauche, à droite. Complètement égaré, soudain j'aperçus juste devant moi les anciennes tranchées. Fatigué, je décidai de me cacher à l'intérieur en attendant l'aube. Le brouillard commençait à se dissiper et je voyais des débris de squelette de l'ancienne guerre des tranchées. Il y avait même encore des restes de sacs qui servaient à se protéger.

Je vis une cabane creusée dans la terre, dans laquelle il y avait deux couchettes avec un seul sac de couchage, un fusil de chasse et un couteau. Je me demandais ce que je faisais là, je me retrouvais dans une situation très délicate. Tout à coup, je vis une ombre bouger. J'avais dû rêver.

Au commissariat, un crayon dans la bouche, les pieds sur la table, l'inspecteur Ronaldo feuilletait ses dossiers. Il s'intéressait à un certain Robert Norbert, un ancien rugbyman, qui avait tué trois personnes. L'enquêteur n'en était pas sûr mais ces trois personnes avaient été témoin d'un cambriolage de banque dont l'auteur était certainement Robert Norbert.

Alors, j'eus encore plus peur et je décidai de sortir discrètement des tranchées. J'avais le mauvais pressentiment d'être suivi, il me semblait sentir une présence. Je retournais sur mes pas vers le manoir quand j'entendis craquer des brindilles. Je me retournai et vis une ombre noire massive me foncer dessus. Arrivé au manoir, je me précipitai vers les escaliers et les grimpai quatre à quatre. Mon poursuivant était toujours derrière moi. Sur le palier, il y avait une armoire à glace. Je la poussai de toutes mes forces et la fis tomber dans les escaliers. Elle dévala les marches à une folle allure et percuta l'homme qui s'écroula assommé. Dans sa main, je vis un poignard : cet homme devait être un assassin et voulais sans doute me tuer.

Pendant qu'il était assommé, j'en profitai pour appeler la police. L'inspecteur arriva avec quelques hommes. Dès qu'il vit l'individu, il s'exclama : « Robert Norbert ! Mais c'est notre homme ! Je le cherche depuis un mois. Je vous félicite, vous feriez un excellent policier. Cet individu a attaqué une banque et tué trois personnes. Vous avez eu beaucoup de chance, s'il vous avait attrapé, il n'aurait pas hésité à vous tuer. »

Plus tard, je fus convoqué au commissariat par l'inspecteur. Je racontai toute l'histoire. Robert Norbert avoua et fut condamné à passer le restant de ses jours en prison.